

ARGUMENTS EN FAVEUR DE L'EXISTENCE D'UN QUATRIEME TYPE DE DISCOURS RAPPORTE : UN DISCOURS MIXTE A CONSTRUCTION PREPOSITIONNELLE

Cheikh NDIAYE

Université de Ziguinchor (Sénégal)

Courriel : cheikh273@yahoo.fr

Résumé

Le discours rapporté à construction prépositionnelle a la particularité d'être un discours modalisé car étant fortement marqué, parfois, par la subjectivité du narrateur, mais aussi et surtout un discours mixte en ce sens qu'il est à la convergence des autres types de discours rapportés.

Sa découverte atteste, par ailleurs, que la nomenclature des discours rapportés n'a pas été exhaustive, et que le discours rapporté ne doit pas être établi selon les normes et les habitudes scolaires mais suivant les possibilités de construction et de transmission du sens possible.

Mots- clés : discours rapporté, modalisation, discours mixte, décharge, parataxe, hypotaxe, typographie, emphase.

Abstract

The particularity of the reported speech with a prepositional wording is its being a modalized one, for sometimes, it is strongly characterized by the subjectivity of the narrator. It is also a mixed speech insofar as it converges with the other types of reported speeches.

Besides, its discovery proves that the nomenclature of the reported speeches has not been an exhaustive one. Moreover, the reported speech must not be established according to the school norms and conventions but to the possibilities of construction and transmission of the possible meaning.

Key-words: reported speech, modalization, mixed speech, discharge, parataxis, hypotaxis, typograh, emphasis

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES**

N° 12 - Décembre 2009

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

I - INTRODUCTION

Nous tenons de prime abord à rappeler que la grammaire scolaire traditionnelle ne reconnaît que trois types de discours rapportés que sont :

1 - Le discours (style) direct « qui est censé rapporter fidèlement les paroles prononcées d'autrui, ou de soi-même, lorsqu'elles ont été (ou seront) prononcées à un moment autre que celui de l'énonciation »¹. Ce type de discours se distingue au plan syntaxique par l'absence de subordination mais en revanche, il réclame une ponctuation particulière (le deux-points et les guillemets) qui vient s'ajouter à la présence obligatoire d'un verbe de parole ou d'opinion.

*Exemple : Il dit : « je me sens fatigué et je vais prendre quelques jours de vacances... »*²

2 - Le discours indirect qui rétablit le fonctionnement habituel de la langue « en plaçant tout l'énoncé sous la responsabilité d'un énonciateur unique grâce à la subordination ».³

Il faut dire, pour être plus clair, que le discours indirect permet de rapporter les propos ou la pensée de quelqu'un par une subordonnée qui complète le verbe introducteur (verbe de la principale), et qui, mise en rapport avec le discours direct correspondant, présente des différences de marques d'énonciation, surtout en ce qui concerne les marques spatio-temporelles ; mais aussi les pronoms personnels, les adjectifs et pronoms possessifs.

Il peut ne pas être superflu, dans le même ordre d'idées, de dire que les changements de temps opérés, lors de la transposition du discours direct ou discours indirect, suivent la règle de la concordance des temps.

Exemple : « il m'a demandé si ça allait quand même ». (Albert Camus, L'étranger, Collection folio, Gallimard 1971, pp 45)

Discours direct correspondant : il m'a demandé : « ça va quand même ? »

La comparaison entre ces deux énoncés laisse apparaître les spécificités de chacun comme on vient de le dire plus haut.

¹ ; ³J. G. Tamine, La Grammaire 2 Syntaxe, Armand Collin / Masson, Paris, 1990 ; 1998, pp 62 ; 63.

² J Dubois et al. Grammaire française, Librairie Larousse, Paris, 1961, pp 141

Au discours direct, la typographie (le deux- points et les guillemets) délimite le récit et le discours alors qu'au discours indirect, nous avons un récit unique assumé par un seul locuteur grâce à la subordination.

Ils ont en commun l'usage d'un verbe introducteur qui a toujours le sens d'un verbe de parole ou d'opinion.

Tableau de correspondances des adverbes spatio- temporels

Discours direct	Discours indirect
Ici	Là
Là-bas	Au loin
Hier	La veille
Demain	Le lendemain
Après demain	Le surlendemain
Aujourd'hui	Ce jour là
Dans x jours	X jours plus tard
Avant-hier	Avant-veille
La semaine prochaine	La semaine suivante

3 - Le discours indirect libre qui peut être défini comme un discours indirect sans subordination ou sans verbe introducteur.

Exemple :

« L'avocat se leva, s'avança vers la barre, son client n'était même pas là où les faits se sont déroulés, c'était un coup monté contre lui, il était innocent, blanc comme neige... »

Le discours indirect correspondant serait :

*« L'avocat se leva, s'avança vers la barre **et dit que** son client n'était même pas là où les faits se sont déroulés, **que** c'était un coup monté contre lui **et qu'**il était innocent, blanc comme neige... »*

La nomenclature des discours rapportés ne semble pas s'arrêter là car, certains parlent de discours narrativisé, d'autres de discours modalisé.

Mais ce rappel est pour nous une sorte de repère car il nous permet de préciser que le nom (et le numéro quatre) que nous attribuons à ce discours objet de l'article doit être compris en référence à ces trois discours nommés et brièvement expliqués.

Notre propos n'est point, alors, de remettre en cause un seul de ces discours, tout au contraire, nous les confirmons ; et au lieu d'une simple confirmation nous nous en servons pour démontrer et montrer qu'il existe un quatrième type de discours rapporté.

Ce quatrième type de discours rapporté dont nous parlons se démarque des trois premiers cités, car si ceux-là ont en commun d'être des discours à constructions verbales celui dont nous voulons, ici, démontrer l'existence est un discours à construction prépositionnelle.

Autrement dit, c'est un discours introduit par une préposition ou une locution prépositive du type : *selon x, pour x, d'après x, de l'avis de, à en croire x.*

.A chacune de ces prépositions ou locutions prépositives, nous réservons une démonstration propre tout en promettant qu'elles convergent toutes sur un même fait, un même constat attestant de l'existence de ce type de discours auquel nous nous garderons de donner tous les noms possibles, à ce niveau. Etudions une à une les constructions prépositives.

II – Le discours mixte à construction prépositionnelle

2 - 1 Fonctionnement syntaxique.

2- 1 – 1 La préposition « selon ».

Notre corpus nous en révèle de manière globale trois formes de constructions suivant l'environnement syntaxique : selon + nom (ou groupe nominal), selon + pronom, selon + proposition

2 – 1- 1-1 Selon + nom

- Noms désignant un être humain

L'usage est fréquent, et le nom correspond souvent à un nom propre, à un nom désignant une catégorie socioprofessionnelle ou l'auteur (acteur) à qui on attribue les propos, comme l'attestent les exemples suivants :

a / «... Cette base navale qui, **selon Bécaye Diop**, a vu grandir l'Amiral Faye et l'a vu accéder au grade le plus élevé de la hiérarchie militaire, mérite bien de porter son nom... »

Walfadjri, mardi 23 Janvier 2007 P6

b/« ... Le retour de Meïssa Bineta Ndiaye est un mal pour un bien **selon l'entraîneur de l'USO...** »

Le Courrier, jeudi 22 Février 2007 P7

c/ « ...**Selon l'initiateur principal** de ces journées de lutte contre le paludisme, c'est bel et bien le fils du président qui va présider la manifestation... »

L'observateur, lundi 09 Juillet 2007 P5

A cela, on peut ajouter qu'elle n'a pas de place fixe dans la phrase ni par rapport au discours qu'elle introduit. Elle peut débiter la phrase (le discours), la segmenter ou être placée à la fin. Tout est relatif au moment où l'auteur veut se décharger de la responsabilité du discours qu'il rapporte.

- Noms désignant des non animés

C'est une construction quelque peu hybride, mais qui est commode car elle permet d'attribuer des propos à des choses qui, parfois, sont abstraites et leur doter ainsi de capacités communicatives ou à des choses qui n'ont pas du tout de caractéristiques communicatives.

Parfois, elle permet de faire référence à l'acte de communication (dires, discours, version...) et non à l'auteur lui-même.

Exemples :

a/ « ... **Selon des sources dignes de foi**, le pouvoir se prépare à ressusciter le dossier des passeports diplomatiques... »

L'observateur, mardi 23 Janvier 2007 P2

b/ « Au problème de sous représentation des femmes dans les matières scientifiques s'ajoute celui de la crise de vocation **selon les rapports scientifiques...** »

Sud quotidien, jeudi 22 Février 2007 P2

c/ « ... *Le produit du vol entre ses mains, Djiby Thiam, selon sa version, a sollicité Malick Hanne, un chauffeur, pour transporter les moutons chez son grand frère à Thilmakha...* »

L'observation, Mardi 23 Janvier 2007 P11

d/ « ... *Selon la déposition de Maïram Diallo, le jour des faits, sa mère l'avait conduite à Yeumbeul et l'avait introduite dans une chambre où à sa grande surprise se trouvait le cousin à qui on l'avait marié...* »

L'observation, lundi 16 Janvier 2007 P3

Nous nous garderons, à ce niveau, de faire une analyse sémantique, mais force est de remarquer à travers les nuances qui apparaissent à travers la classification des exemples, que cette formule est plus complexe que la première (celle qui concerne les animés).

En effet, elle permet au rapporteur (auteur de l'énoncé rapportant) de rester dans la généralité (a), de préciser la source sans dévoiler l'auteur (b), c'est-à-dire d'être à moitié ambigu.

La locution offre cependant la possibilité de révéler avec précision la source et l'auteur (c ; d). Mises à part ces exceptions, il n'existerait pas de différence de fonctionnement syntaxique avec les cas où la préposition est employée avec des noms désignant des êtres (animés).

2 – 1- 1- 2 Selon + pronom :

Le seul fait qu'un nom ou un groupe nominal puisse se placer après la préposition pouvait indiquer a priori qu'un pronom pourrait occuper une telle position.

Cependant, il ne s'agit pas de n'importe quel type de pronom mais de pronom complément à construction prépositionnelle ou de pronom relatif ; comme l'attestent les exemples suivants :

Exemple :

« L'avocat général a requis 15 ans de travaux forcés.

Selon lui, le prévenu aurait délibérément planté le contenu sur la victime, car c'est lui qui a sorti le contenu... »

L'observateur, mercredi 18 Juillet 2007 P3

La distribution du pronom montre que la préposition peut fonctionner avec les autres pronoms compléments à construction prépositionnelle (moi, toi, lui / elle... »

« Selon $\left. \begin{array}{l} \text{lui,} \\ \text{moi} \\ \text{nous} \\ \text{vous} \\ \text{eux} \end{array} \right\}$ le prévenu aurait planté le couteau... »

C'est surtout parce que les pronoms personnels compléments ne peuvent pas fonctionner de manière autonome et ne peuvent pas non plus fonctionner comme des thèmes¹. De la même manière, le pronom relatif peut être employé avec cette préposition. Les pronoms relatifs les plus fréquemment employés sont : les pronoms « qui » ; « lequel ».

Exemple :

a/ « ... « Je pense que le linge sale peut se laver en famille, non pas dans la rue » estime le colonel Wardini **selon qui**, cet incident est déjà rangé aux oubliettes... »

Walfadjri, mardi 23 Janvier 2007 P6.

b/ « ... L'U.e soutient la thèse **selon laquelle**, l'objectif ne pourra se réaliser que dans le cadre d'un développement durable... »

L'Actuel, jeudi 12 Juillet 2007 P4.

En toute évidence, ces pronoms représentent des anaphores des thèmes précédemment annoncés : « avocat général » (a) « colonel Wardini » (b), « thèse » (c). Mais, le pronom relatif a cette particularité qu'avec lui, la locution prépositive ne peut ni ouvrir une séquence de l'énoncé (phrase), ni la terminer, contrairement au pronom personnel complément.

Exemples :

« Je pense (...) estime le colonel Wardini . * **Selon qui**, cet incident est déjà rangé aux oubliettes... »

« ... L'U.e soutient la thèse . * **Selon laquelle**, l'objectif ne pourra se réaliser »

¹ Ces constructions prépositionnelles relèvent de la thématization : voir NDIAYE Cheikh, Thèse de Doctorat de 3^e Cycle : *L'EMPHASE, étude contrastive en français et en wolof*, 2004 / 2005, UCAD, F L S H, Département de Lettres modernes.

Or on peut dire: « *Selon lui, le prévenu aurait délibérément planté le contenu sur la victime* » Elle vient immédiatement après l'antécédent ou une expansion de l'antécédent. Autrement dit, elle ne souffre pas de rupture syntaxique, car dans le cas où l'antécédent proprement dit serait suivi d'une expansion appositive, les virgules permettent de pallier la rupture, en permettant un réalignement des éléments syntaxiques.

Exemple :

« ... *Le linge sale peut se laver en famille... estime le colonel Wardini, (de cette armée, chef des troupes), selon qui...*

Par ailleurs, l'anaphore permet d'éviter une répétition maladroite comme : « ... *L'Ue soutient une thèse, (et) selon cette thèse...* »

2 – 1- 1- 3 Selon + subordonnée :

La construction peut prêter à équivoque dans certains cas. Autrement dit, on peut se demander si dans certaines constructions le « que » est lié à la préposition « selon » ou s'il fonctionne à lui seul comme une conjonction de subordination.

Tous les deux cas pourraient être valables même si le premier cas évoqué est plus évident (car la locution conjonctive de subordination « selon que » est bien connue). Mais le second peut aussi être justifié, et cela de deux manières :

- Dans certaines constructions avec « selon + subordonnée », on peut conserver la préposition et remplacer la suite par une équivalence nominale.

Exemple :

« *Surprenante d'un côté, normale de l'autre, la rencontre d'hier entre le président Wade et son ancien Premier ministre l'a été selon qu'on appartient au camp Libéral ou au camp du maire de Thiès.* »

L'observateur, mardi 23 Janvier 2007 P4

On pourrait avoir :

« ... *Selon l'appartenance au camp libéral ou au camp du maire de Thiès...* »

- D'autres constructions se font avec selon + ce que ».

La particularité d'une telle construction est que la subordonnée serait une subordonnée relative.

Exemple :

« ... *Selon ce que nos capteurs ont pris des terribles claquements du milieu, les affaires (vols) se sont produites lors du long périple de l'équipe nationale en Afrique australe... »*

Le populaire, mardi 10 Juillet 2007 P2.

Cela pose implicitement le rapport entre « ce » et « que ». Autrement dit, la question est de savoir si « ce » est l'antécédent du « que » ou si l'ensemble constitue une locution pronominale relative.

Dans le cas présent, « ce que » ne peut pas être considéré comme une locution pronominale car il y aurait un défaut d'antécédent. Alors, « ce » est ici une sorte de pronom neutre (antécédent du pronom « que ») complété et expliqué par la subordonnée relative. En effet, « ce » est trop brut pour fonctionner, d'autant plus que sa forme ne le lui permet pas.

Nous notons alors une interdépendance entre les pronoms « ce » et « que » malgré le caractère explicatif de la subordonnée.

Alors, à y regarder de plus près, l'usage nous fait découvrir quatre cas. Car le premier cas (selon + nom ou groupe nominal) se divise en animés et non animés, à quoi s'ajoute le fonctionnement de la préposition avec un pronom personnel ou avec une proposition.

Nous noterons aussi la restriction imposée pour la locution qui ne fonctionne qu'avec les pronoms personnels à construction prépositionnelle ou avec quelques pronoms relatifs (qui lequel...)

En fin, la formule selon + subordonnée nous a permis de prouver que « selon + que » ne fonctionne pas toujours comme une locution et que les deux termes ne sont pas nécessairement liés.

2 – 1 – 2 La locution prépositive « d'après »

Elle est composée de deux prépositions : « de » + « après » et elle peut avoir plusieurs sens.

1. Selon les propos de : *d'après moi, il peut réussir*
2. En se fondant sur : *d'après les témoignages, l'accusé n'est pas l'auteur de l'acte*

3. Qui a été adapté de : *un tableau d'après un peintre du XIX^e siècle.*
4. En cherchant à reproduire : *un tableau d'après telle image*

Sans oublier que la locution n'a pas le même sens quand elle sert à faire une localisation dans le temps ou dans l'espace, on remarquera que tous les quatre sens déjà évoqués convergent sur un fait : une volonté d'être fidèle à quelque chose, à quelqu'un ou d'attribuer des propos à quelqu'un. Et dans l'énumération de ses sens possibles, nous faisons un recoupement heureux avec la préposition « selon ».

Exemple :

« ... **D'après les plaignants** présents à la barre, le bureau en question n'a pas été élu dans les normes mais plutôt en quatre murs... »

L'observateur, mercredi 11 Juillet 2007 P2.

Comme la première locution étudiée, elle permet d'attribuer des propos ou une opinion à des êtres ou à des choses de manière à rester ou non dans le général. Elle peut aussi fonctionner avec des pronoms personnels ou relatifs.

2 – 1 – 3 - La locution prépositive « De l'avis de »

La locution prépositive a pour base un substantif déterminé par l'article « le » et suivi de la préposition « de ». Ce substantif a un champ sémantique constitué d'éléments qui tous, convergent sur la notion d'opinion. Ce groupe prépositionnel servirait alors à véhiculer une opinion, en l'occurrence celle de la personne qui précède la dernière préposition car, il faudra le préciser, elle ne s'emploie qu'avec des personnes.

Exemple :

« ... **De l'avis du secrétaire général** de l'association des animateurs du Sénégal, Guissé Pène, l'album Teranga est ainsi le résultat de cette assise musicale ouverte dont bénéficie l'artiste... »

Walfadjri, mardi 23 Janvier 2007 P8.

La détermination dont on a parlé plus haut justifie que ce groupe prépositionnel puisse être accompagné d'un possessif renvoyant et remplaçant l'auteur de l'opinion ; ceci permet d'entourer les propos d'anonymat complet.

Exemple :

« ... En cas de coupure d'électricité, on sera obligé d'arrêter le vote et cela peut nous retarder, c'est pourquoi ces lampes ont été prévues explique un président de bureau qui a préféré gardé l'anonymat.

De son avis, les lampes tempêtes sont la seule alternative aux coupures intempestives d'électricité.

Walfadjri, lundi 26 Février 2007 P6

A la différence des locutions précédentes, nous avons l'usage des possessifs là où il fallait mettre un pronom personnel ou relatif ; c'est lié à la complexité de la structure (préposition et détermination).

2 - 1 - 4 - La tournure « Pour X »

C'est une tournure familière qui, à l'image des tournures déjà étudiées, sert à thématiser l'élément qui suit la préposition. L'usage révèle généralement trois cas :

- Pour + nom propre
- Pour + groupe nominal (substantif)
- Pour + pronom

2-1-4-1 Pour + nom propre

Généralement, la formule ouvre le discours ou une séquence du discours (phrase ou paragraphe). Elle ne dépend d'aucun verbe dans ce cas ; nous le précisons pour éviter toute confusion éventuelle avec les compléments circonstanciels introduits par cette même préposition.

Exemple :

« ... Le rapprochement entre les intersyndicales A et B et le CUSEMS est loin d'être entier.

Pour M. Mbodji « il n'y a pas d'alliance entre le CUSEMS et les intersyndicales autour de l'indemnité de logement »... ».

Le quotidien, mardi 23 Janvier 2007 P2.

Nous ne sommes pas encore à l'analyse sémantique, mais force est de constater que la seule présence des guillemets montre que la préposition « pour » permet ici au locuteur de rendre fidèlement les propos de quelqu'un, en l'occurrence « M. Mbodji ». Pourtant, même s'il n'y avait pas de guillemets l'énoncé servirait toujours à rapporter les propos de ce dernier.

2 -1- 4 - 2 - Pour + groupe nominal (substantif).

La première remarque qu'il importe de faire à propos de cette formule est que le groupe nominal fonctionne à la place d'un nom propre car il renvoie toujours à une personne à qui un attribue des propos ou une opinion. C'est aussi une façon de préciser que les formules composées de cette préposition ne s'emploient qu'avec des êtres.

Exemple :

*« ...**Pour le porte parole de l'ANAMIS**, « le problème des militaires n'est pas de disposer de nouveaux droits, mais de créer les conditions et les procédures pour que l'accès à leurs droits fondamentaux déjà existants soit mieux garanti »... »*

Le quotidien, mardi 23 Janvier 2007 P3

C'est pourquoi, il faut éviter la confusion quand le groupe nominal qui suit la préposition est un nom qui ne renvoie pas à un être vivant. Nous l'avons dit plus haut (dans les lignes précédentes), dans ces cas, le groupe prépositionnel est complément circonstanciel et ne permet pas alors de rapporter des propos.

Exemples :

*« ... **Pour Sédhiou**, les populations ont toujours réclamé des infrastructures... »*

L'observateur, mercredi 18 Juillet 2007 P10.

*« **Pour des informations complémentaires**, le président de la république prend le soin de renseigner que Idrissa Seck s'adressera à la presse dans la soirée.*

2 -1- 4 -3 - Pour + pronom.

Suivant les contextes, nous retrouvons deux cas de figure.

- Pour + pronom personnel

A chaque fois que nous avons l'emploi d'un pronom personnel avec ces prépositions, c'est qu'il s'agit d'une anaphore d'un terme clairement nommé et bien identifié ou d'une apposition pronominale antéposée comme nous le montrent les exemples suivants :

Exemple :

a/ «... *Le président du mouvement des jeunes khadres du Sénégal a épluché l'arbre généalogique de cette famille.*

Pour lui, « *cette famille est liée au prophète par deux branches* »... »

L'observateur, lundi 09 Juillet 2007 P6.

b/ «... *Les solutions envisagées, pour lui O T Dieng, sont de concevoir une nouvelle pêche basée sur la baisse du carburant...* »

Sud quotidien, jeudi 22 Février 2007 P9

La locution prépositive permet au journaliste de prendre ses distances par rapport aux propos qu'il transmet. A la place de ce pronom personnel, on peut avoir un pronom personnel indéfini en l'occurrence le pronom « certain ». Dans l'énoncé où il est employé, il remplace de manière partielle des éléments qui peuvent être sous entendus ou qui figurent en même temps que lui dans l'énoncé.

Exemple :

« ... *La mention « Ecole Japonaise » figure bien sur les cartes d'électeurs. Mais pour certains, le centre de formation Sénégal Japon situé sur la V.d.n est sans doute plus connu...* »

Walfadjri, lundi 26 Février 2007 P11.

Ici, le pronom « certains » remplacent « électeurs » bien qu'il puisse se référer à d'autres personnes qui ne sont pas des électeurs mais qui ont le même point de vue : « *le centre de formation... est...plus connu* »

Là aussi, nous tombons sur une remarque commune aux autres prépositions et locutions prépositives : elle ne s'emploie qu'avec les pronoms compléments à construction prépositionnelle, ce qui exclut les pronoms COD (me te se...)

-Pour + pronom relatif.

Le seul pronom relatif qui peut fonctionner avec la préposition de sorte à transmettre les paroles ou l'opinion de son antécédent est le pronom « qui ». Car, avec le pronom relatif « lequel » qui est syntaxiquement compatible, ce qui suit serait plutôt un complément circonstanciel au lieu d'un discours rapporté.

Exemple :

« ... « *Le constat est que sur l'ensemble du territoire national, le vote s'est déroulé dans le calme* » se réjouit Macky Sall **pour qui** « *cela prouve que le Sénégal est un peuple mature dans le choix démocratique.* » ... »

Walfadjri, Lundi 26 Février 2007 P2.

Elle (la locution) est alors l'équivalent de "selon qui" dans ce type d'emploi, et en pourrait dire sans changer le sens :

«...*le vote s'est déroulé dans le calme se réjouit Macky Sall selon qui cela prouve...*

2 - 1 - 5 - La tournure « à en croire X... »

C'est un groupe prépositionnel qui a valeur de locution adverbiale. Il a pour base un verbe à l'infinitif et permet de rapporter les propos d'autrui en les soumettant à une condition de crédibilité. Il équivaudrait à : *si on croit x, ce x dit que...* ; *si on tient pour vrai les paroles de x, ce x dit que...*

Exemples :

a/ « **A en croire Sakho,** " *la finalité de ce travail, c'est la création d'un très grand parti présidentiel à l'image de l'UMP en France*"... »

L'actuel, jeudi 12 Juillet 2007 P4.

b/ « **A en croire son père,** *Maïram Diallo était bel et bien consentante pour le mariage.* »

L'observateur, lundi 16 Juillet 2007 P.

Si le nom qui suit la locution adverbiale est connu de manière implicite ou explicite, il peut être remplacé par un pronom.

Exemple :

« ... Plus de 15 quartiers ont déjà leurs secteurs et nous comptons ratisser large » a révélé Habib Diop.

A l'en croire, beaucoup de Saint-louisiens apolitiques portent dans leurs cœurs le fils de Me Wade »

L'observateur, lundi 16 Juillet 2007 P6.

On trouve pourtant d'autres formules spécifiques qui servent à transmettre des propos d'autrui sans l'intermédiaire d'un verbe :

2 - 1 - 5 - La tournure « De source + qualificatif ».

Exemple :

« De source proche de la famille du défunt, Me Mabacar Niang est décédé mercredi à Dakar »

L'actuel, jeudi 12 Juillet 2007 P2.

2 - 1 - 6- La tournure « Aux dires de X »

Exemple :

« Aux dires du technicien écossais relayés par le site officiel des Red Devils, "les points essentiels des négociations sont conclus" et il a espoir que tout sera réglé très rapidement... »

L'observateur, mardi 10 Juillet 2007 P11.

2- 1 - 7 - La tournure « De (son) point de vue ».

L'adjectif possessif changera au gré de la nature de l'auteur du point de vue.

Exemple :

« ...L'inspecteur départemental de Diourbel annonce : « la situation régionale est tout à fait maîtrisée ». **De son point de vue, il n'y a pas tellement d'impact négatif (grève du CUSEMS)**

Le quotidien, mardi 23 Janvier 2007 P2.

Au terme de cette analyse syntaxique, nous remarquons en toute évidence que toutes les locutions prépositives que nous avons étudiées dans cet article sont substituables.

C'est parce qu'elles ont des convergences sur le plan de leur fonctionnement syntaxique qui fait qu'elles fonctionnent toutes avec des substantifs. La majorité fonctionne avec des pronoms personnels à construction prépositionnelle ou avec un pronom relatif (qui ; lequel...). Dans ce cas (dans les situations de pronominalisation), deux tournures font exception :

- les locutions prépositives « *de l'avis de* », « *du point de vue de* », à cause de la détermination (par l'article) qu'elles comportent, fonctionnent avec des adjectifs possessifs là où les autres appelaient des pronoms personnels C O I.

- la locution « à en croire » quant à elle, si elle ne fonctionne pas avec un substantif ou un nom, fait appel à un pronom personnel COD et non un COI, c'est-à-dire qu'elle ne fonctionne pas avec un pronom complément accompagné d'une préposition.

Une autre divergence non moins importante est que certaines constructions ont la possibilité de fonctionner aussi bien avec les animés qu'avec les non animés (selon, d'après) alors que les autres ne fonctionnent qu'avec les animés.

2 – 2 Etude sémantique

En parlant des constructions avec la préposition « selon », R. Tomassone¹ n'a pas trouvé mieux que de parler de modalisation du discours. Nous ne réfutons pas sa thèse, mais nous la jugeons trop réductrice de la formule, tant au plan syntaxique qu'au plan sémantique.

¹ R. Tomassone, Geneviève Petiot, *Pour enseigner la grammaire II*, De la Grave, Paris Cedex 2002, p. 83 ; 96.

C'est d'ailleurs, de cette modalisation que nous partirons en rappelant et en précisant que cette tournure relève de l'emphase et de la thématization¹. Chaque préposition ou locution prépositive fait du terme qui le suit un thème, autrement dit, elle le met en relief.

Exemple :

« *Selon Awa Guèye KEBE, le dépôt de la candidature d'Idrissa SECK s'est déroulé dans d'excellentes conditions* »

L'Observateur, mardi 23 janvier 2007, p.2.

Faisons l'analyse en thème et prédicat.

« *Selon Awa Guèye KEBE* » —> thème (celui dont on parle)

« *Le dépôt de la candidature s'est déroulé..... excellentes conditions* » —> prédicat (ce qu'on dit de A. G. KEBE).

Ici le thème (Awa G Kébé) est mis en relief pour qu'on se décharge sur lui, qu'on lui adosse les propos rapportés.

Nous noterons toutefois que le prédicat dans son ensemble peut à son tour s'analyser en thème + prédicat. C'est-à-dire que l'énoncé comporte deux messages correspondant à celui de A. G. KEBE et à celui transmis par le locuteur.

Même si R. Tomassone ne l'a pas ainsi démontré, nous y retrouvons un emboîtement de discours c'est-à-dire « un discours autre dans un autre discours »².

Le fait que ces formes de construction relèvent de la modalité emphatique nous autorise à chercher les phrases neutres correspondantes.

Ceci consisterait à trouver un lien ou une relation syntaxique entre le thème et le prédicat.

Pour cela, seules deux possibilités syntaxiques nous sont offertes : la parataxe ou l'hypotaxe.

Etant donné que les constructions se valent, nous nous servirons de l'exemple précédent comme modèle.

¹ Cheikh NDIAYE, Thèse de Doctorat de 3^{ème} cycle, L'Emphase, Etude contrastive en français et en Wolof, FLSH, LM, 2004-2005

² R. Tomassone Geneviève Petiot, op. cit, p. 77 ; 93 - 94— 96.

- **La parataxe :**

<p>Selon Awa Guèye Kébé, Awa Guèye Kébé dit (affirme, pense...) :</p>	}	<p>« le dépôt de la candidature d'Idrissa SECK s'est déroulé dans d'excellentes conditions... »</p>
---	---	---

- **L'hypotaxe :**

<p>Selon Awa Guèye KEBE Awa Guèye Kébé dit (affirme, pense...) que</p>	}	<p>« le dépôt de la candidature d'Idrissa SECK s'est déroulé dans d'excellentes conditions... »</p>
---	---	---

Une telle démonstration qui serait valable avec les autres locutions nous autorise à dire que les prépositions et les locutions prépositives dont nous avons parlé véhiculent le sens d'un verbe introducteur de discours rapporté directement ou indirectement.

Mieux, c'est toute la proposition indépendante ou principale qui est l'équivalent de la locution et du thème.

La recomposition des phrases neutres correspondant à ces tournures, justifie en toute évidence que nous avons en cette tournure l'expression d'un discours rapporté qui est la convergence implicite du style direct et du style indirect. C'est dans ce sens qu'on parle de discours mixte.

Dans certains cas, la ponctuation ou la typographie lèvent toute ambiguïté et permettent d'identifier un discours direct.

En ce qui concerne les signes de ponctuation, nous avons parfois l'usage des guillemets et du deux - points qui sont des signes démarcatifs tant au plan syntaxique qu'au plan sémantique.

Ce sont des marqueurs du discours inséré dans un récit, ils montrent que le segment isolé est une sorte de « coupé collé » comme on le trouve dans le discours direct habituel.

Exemple :

« Selon Fatou Dieng MBENGUE du PIT : « la situation est telle que l'heure n'est plus à la parole mais plutôt à l'action... »

L'Observateur, lundi 16 juillet 2007, p. 6.

Dans cet exemple, la distinction entre les propos rapportés et les propos du journaliste est très nette et en plus de cela on sent une certaine fidélité par rapport aux propos rapportés. Pour la typographie, il en est de même avec l'usage des formes en italiques. Parfois un locuteur les utilise pour marquer le passage au discours rapporté qui, dans ce cas aussi, sert à faire une citation.

Exemple :

« ... Selon M. FALL, *ils (les membres de l'ANAMIS) ne demandent pas plus que l'application de la loi n° 67- 42 du 30 juin 1967 à son article 19* ».

Le Quotidien, mardi 23 janvier 2007, p. 3

Dans certains cas, nous avons un cumul de la ponctuation et de la typographie. Le locuteur fait usage à la fois des guillemets et des formes en italiques.

Exemples :

« De tels arguments selon Mbaye FALL « *ne sont pas du tout, défendables* », car note-t-il « *nous devons savoir à combien l'administration applique ces taux aux agents de la fonction publique* ».

Le Quotidien, mardi 23 janvier 2007, p. 3.

Un tel état de fait rend compte de la complexité de la formule surtout du point de vue sémantique. En effet, l'interprétation de tels énoncés passe nécessairement par la modalisation et par la prise en compte de la subjectivité dans le langage du locuteur. Car ces formes d'énoncé sont fortement marquées par une position du locuteur vis-à-vis de son message et de son destinataire. C'est ce qui fait qu'ils véhiculent certaines des fonctions du langage¹.

- La fonction référentielle viendrait du fait que ces constructions peuvent servir à transmettre des propos en toute objectivité, sans commentaire ni jugement comme le discours direct.

- Contrairement à cette précédente fonction référentielle, ce discours rapporté permet au locuteur de porter son jugement sur les propos qu'il rapporte et de prendre ainsi position en exprimant en même temps ces sentiments, autrement dit, sa subjectivité.

¹ R. Jakobson cité par F. Vanoye, *Expression Communication*, Paris, 1990, Armand Colin, pp 91-99.

- Liée à la précédente, la fonction conative est aussi véhiculée par ce discours second qui consiste en une prise en considération du récepteur du message. C'est ce qui pousse le locuteur à être persuasif et à produire un message impressif où il met en œuvre d'une manière ou d'une autre les sentiments. Autrement dit, il influence le destinataire, s'il ne lui impose pas sa propre compréhension du message.

- Parfois cette forme de discours rapporté correspond à la fonction métalinguistique en ce sens qu'il peut être une explication d'un autre discours. Au lieu de livrer le discours original, il diffuse l'explication que l'auteur ou une tierce personne en a faite ou qu'il en a reçue.

Toutes ces considérations nous font approuver le point de vue de Andersen et Ali¹ selon qui « le discours rapporté est le plus souvent loin d'être une citation exacte mais en donne l'illusion ».

En effet, nous avons trois possibilités d'interprétation correspondant à trois niveaux d'information possibles.

1. une information brute correspondant à la version rapportée exactement par citation.
2. une information interprétée qui permet au locuteur d'introduire ses sentiments et de juger l'autre discours.
3. une information expliquée ou commentée qui peut correspondre à la conclusion après avoir écouté plusieurs versions ou encore leur synthèse ou leur résumé.

Exemple :

« Selon le professeur Iba Der Thiam, au fil du temps, les repères, les valeurs refuges s'écroulent les unes après les autres, abandonnant notre jeunesse au mimétisme des modèles étrangers qui véhiculent des antivaleurs ».

L'observateur, jeudi 19 juillet 2007, p. 2.

Ces locutions prépositives apparaissent comme une sorte d'entonnoir ou de filtre par lequel on fait passer les paroles ou les pensées de quelqu'un de manière à rendre compte de la fidélité ou non aux propos de l'autre.

Les formules montrent alors le degré d'adhésion et d'engagement du locuteur au discours qu'il rapporte.

¹ Andersen et Ali, *Le français parlé*, Actes du Colloque international, Université de Copenhague, 29 au 30 octobre 1998, Etudes Romanes 47.

Alors, contrairement à ce que la tradition scolaire enseigne, le discours rapporté ne doit pas être conçu comme une opération mécanique qui le réduit pratiquement à la juxtaposition ou à la subordination. Mais il doit plutôt être conçu comme une transmission du sens et de la compréhension possibles.

C'est ce qui fait dire à Hélène Gauvenet et compagnie¹ que « rapporter un discours consiste essentiellement à trouver des équivalences sémantiques qui rendent compte de l'ensemble du message ».

Ainsi, en plus de la parataxe (la juxtaposition) qui correspond au discours direct, le discours rapporté passe par quatre autres constructions.

Exemples :

Juxtaposition : *Il disait : « je regrette d'avoir participé au jeu »*

Subordination : *Il disait qu'il avait regretté d'avoir participé au jeu.*

Nominalisation : *Il disait son regret d'avoir participé au jeu.*

Infinitif : *Il disait avoir regretté de participer au jeu.*

Préposition : *Selon lui, (ses dires, ses propos) il avait regretté d'avoir participé au jeu.*

III - CONCLUSION.

L'aspect hybride de ces formes de construction, ainsi que leur complexité sémantique, justifie leur richesse en interprétation. C'est aussi ce qui nous autorise à faire les déductions suivantes :

- Il est difficile de nier que cette forme de construction soit un discours rapporté (et non seulement un discours modalisé). Tout tend à prouver qu'il s'agit bel et bien d'un discours rapporté à construction prépositionnelle.
- C'est un discours mixte en ce sens qu'il est la convergence des styles direct, indirect ou indirect libre : c'est un cumul, de discours.

¹ Hélène Gauvenet et Sophie Colette Moirand, « le discours rapporté. »

Université de Paris III. *Le Français dans le monde*, N°102, 1974

- C'est un discours à décharge qui permet au locuteur de se démarquer de ces propos à chaque fois que la situation l'exige.

Il connote alors une certaine réserve car à tout moment le locuteur peut dégager sa responsabilité et laisser au lecteur ou à l'auditeur le loisir de chercher le réel auteur des propos ou encore de vérifier, au cas où il connaîtrait l'auteur, si c'est un discours authentique ou un commentaire, un résumé ou une synthèse.

BIBLIOGRAPHIE

ANDERSEN et alii. (29-30 octobre 1998). *Le français parlé, actes du Colloque international*, Université de Copenhague : Etudes Romanes 47.

DUBOIS, Jean et alii (1961). *Grammaire française*. Paris : Librairie Larousse.

GAUVENET, Hélène et Moirand, Sophie Colette. (1974). « le discours rapporté. ». In *Le Français dans le monde, N°102*. Université de Paris III.

KIRPALINI, Marie-Claudette (1981). « Importance de l'étude de la ponctuation dans l'analyse littéraire. ». In *Le Français dans le monde, N°164*

RICHTERICH, René (1976). « Les situations de communication et les types de discours. ». In *Le Français dans le monde, N°121*

NDIAYE, Cheikh (2004-2005). *L'Emphase, Etude contrastive en français et en Wolof*. Thèse de Doctorat de 3^{ème} cycle. Dakar : Université Cheikh Anta Diop.

POPIN, Jacques (1998). *La ponctuation*. Paris : Nathan.

ROSS, John (1982). « Exploration du style écrit et compétence communicative. ». In *Le Français dans le monde, N°167*

TAMINE, J. G. (1990 ; 1998). *La Grammaire 2 Syntaxe*. Paris : Armand Collin / Masson.

TOMASSONE, Roberte et Petiot, Geneviève (2002). *Pour enseigner la grammaire II*. Paris : Cedex.

VANOYE, Francis (1990). *Expression Communication*. Paris : Armand Colin.

VEDENINA, L G (1980). « La triple fonction de la ponctuation dans la phrase : syntaxique, communicative et sémantique. ». In *Langue française n°45*.

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.
This page will not be added after purchasing Win2PDF.